

Ces résultats portent à 7 sur 8 le nombre des élèves de Philosophie, et à 15 sur 15 celui des élèves de Rhétorique, reçus aux deux sessions de juillet et de novembre 1900.

Confrérie de Notre-Dame de l'Usine et de l'Atelier

Dimanche dernier, la Société de Secours mutuels des Dames et Demoiselles d'Atelier, ainsi que la nouvelle Société de ses Pupilles célébraient pour la troisième fois leur fête patronale et, à cette occasion, elles ont fait dire dans l'Eglise Notre-Dame une messe solennelle; l'Eglise était trop petite pour contenir les nombreux invités qui s'étaient rendus à l'appel de M. le Chanoine Secretain, aumônier de ces sociétés. La Société de la Prévoyance Amicale des patrons et ouvriers réunis, le Syndicat des industries textiles et la Société des Métallurgistes y figuraient en bonne place avec leurs drapeaux qui fraternisaient avec la bannière de la Prévoyance Amicale des Dames et Demoiselle d'Atelier.

Au cours de la cérémonie, divers morceaux de chants ont été exécutés dans la perfection par le Choral de la Confrérie de Notre-Dame de l'Usine et de l'Atelier. Après l'Evangile, répondant aux désirs de tous, M. le Chanoine Secrétaire a pris la parole et fait, avec son éloquence accoutumée, une conférence sur le Devoir religieux, honneur du patron et de l'ouvrier.

Une quête fructueuse a été faite par Mesdemoiselles Joubert, Vollerit, Hasselmann, Petit et Répussard. Nous ne saurions trop louer ces enfants de la grâce parfaite avec laquelle elles se sont acquittées de la charge toute de charité qu'elles avaient bien voulu accepter.

Les Jeunes Aveugles à Chalonnnes

L'annonce d'une messe en musique et d'un concert donné par les Jeunes Aveugles d'Angers, avait provoqué à Chalonnnes une vive curiosité. Aussi, dimanche dernier, l'église Saint-Maurille était-elle trop petite pour contenir la foule des auditeurs.

Ils n'étaient pas venus de Chalonnnes seulement. La nouvelle de cette solennité musicale s'était répandue au loin, doublement alléchante, et pour ceux qui aiment le grand art et pour ceux qui aiment à faire le bien. Une quête, déjà commencée par les soins de M^{me} Landais des Roches, serait continuée à l'église en faveur d'un patronage, une collecte serait faite à la Mairie au bénéfice des pauvres. C'est pourquoi l'on voyait aux premiers rangs de l'assistance M. le comte de Maillé, sénateur, et M^{me} la comtesse de Maillé, M. le duc et M^{me} la duchesse de Plaisance, M. le comte de la Grandière, M. le marquis et M^{me} la marquise de Becdelièvre, M^{me} la comtesse de Jourdan, M. le comte et M^{me} la comtesse de Virville, M. et M^{me} Landais des Roches, M. et M^{me} Adrien Planchenault, M. Furcy-Houdet, M. le Dr Hulin, M. et M^{me} Courtin, M. Gâtine, M^{me} la Receveuse des Postes, M^{me} Meignan et M^{lle} Francolin, M. Blachez de Montjean, M. le chanoine Grimault, etc., etc.

M. Lucien Frémy, maire de Chalonnnes, qui, depuis plusieurs années, s'est fait, au Conseil général, le protecteur très bienveillant et très fidèle des Jeunes Aveugles, était venu, lui aussi,